

Coopérative de résilience

Voici un système de coopération entre plusieurs personnes, même issues de différentes familles, afin de développer l'autosuffisance alimentaire.

Ce principe peut s'appliquer aussi à d'autres formes de résilience.

Je l'ai imaginé pour créer autour de ma Base Autonome Durable un petit collectif dont le but est d'assurer la production de nourriture à plusieurs.

L'avantage du [collectif](#) c'est qu'il n'y a pas de déclaration de statuts à faire ni de formalités administratives. La gestion se fait par les membres eux-mêmes. La rédaction d'une charte peut se faire mais n'est pas obligatoire.

La coopération est basée sur la confiance et le partage des tâches équitablement, le partage des charges financières, des pertes et des profits en nature.

1 - Concept de base

Je suis parti du principe que le matériel et le terrain que je possède peuvent produire plus que pour ma simple famille et il y a des économies d'échelle importantes lorsqu'on se lance dans la production agricole.

Par exemple, si je dois aller nourrir mes poulets tous les jours, que j'en aie 5 ou 50 le temps de travail sera le même. Si je démarre le tracteur pour biner une ligne de culture, qu'elle fasse 10m ou 50m ne change pas grand-chose en termes de temps.

Par contre, j'ai constaté que faire le jardin et l'élevage tout seul, ça reste peu motivant. Alors que si on le fait à minimum deux personnes, on a plus de courage et c'est moins ennuyant.

2 - Les ateliers

Je propose donc le système suivant aux gens près de chez moi qui seraient intéressés et motivés pour prendre part à la coopérative. Vous pouvez reproduire ce schéma à votre niveau.

Chaque production représente un atelier à part entière auquel les gens peuvent adhérer (moralelement). Le terrain et le matériel sont mis à disposition du projet gratuitement. S'il y a des frais d'entretien ou de réparation ils seront supportés par tous les adhérents de l'atelier.

En début de saison, on évalue la quantité de produits que l'on veut récolter et on achète les fournitures nécessaires. Chacun possède un pourcentage de l'atelier en

fonction de ses moyens et de ses besoins (comme une action de société). C'est un pourcentage de la récolte finale qu'il recevra en retour.

L'accès à la récolte se fait à condition d'avoir contribué au travail collectif (global sur la coopérative ou défini par atelier). Je pense que 1 journée de travail (8h) par mois est raisonnable.

Exemple : Je souscris à l'atelier volailles de chair. Avec 5 personnes nous achetons 100 poussins et 300kg d'aliment (200€). Au cours de l'élevage, 20 poussins meurent accidentellement. Au bout de 5 mois, on organise l'abattage.

Jean n'a pas pu honorer son engagement, il n'a fait que 4 jours de travail avec les autres. Les autres participants (ou un seul) lui achètent son investissement de départ (40€). Il ne recevra aucun poulet.

Il reste donc 80 poulets prêts à cuire à partager en 4 personnes soit 20 chacun.

3 - Avantages / inconvénients

En fonction de vos sensibilités politiques, sociales et économiques vous pouvez agencer les règles et les modes de coopération à votre guise.

Dans mon exemple, Jean connaît les règles au départ et il n'y a pas de compensation pour le temps qu'il a passé. Ou alors il négocie avec ses "associés" sur l'atelier pour un report de son temps de travail.

Le modèle est normalement avantageux pour tous car les personnes extérieures au projet bénéficient d'un lieu et du matériel pour produire des choses qu'ils n'auraient pas pu faire chez eux. Le propriétaire du terrain garde la maîtrise de son lieu (pas de location...) et bénéficie d'un soutien physique et financier.

Les productions obtenues ne sont soumises à aucune taxe ni norme de production (hormis celles applicables aux particuliers qui produisent pour eux-mêmes).

Dans mon cas, voici les différentes productions possibles : volailles, pondeuses, légumes, bière, conserves, moutons, cochons, lapins, savons...

N'hésitez pas à nous écrire si vous voyez des améliorations possibles à ce modèle (contact@autonomie-resilience.com)

David
Ingénieur agronome
Autonomie & Résilience